

La Réunion de la Commission exécutive

à Lausanne, les 28 et 29 août 1950

La Commission exécutive s'est réunie à Lausanne en août dernier à son siège de Mon Repos à Lausanne. Furent présents MM. J.-S. Edström, Avery Brundage, comte Bonacossa, Col. P.-W. Scharroo, lord Aberdare et Armand Massard. Furent également invités à assister aux séances: MM. Bolanaki (de passage à Lausanne) et O. Ditlev-Simonsen, puis Albert Mayer, membres du sous-comité pour l'affaire du hockey sur glace.

De nombreuses questions ont été traitées; elles seront présentées à la Session du C.I.O. à Vienne, dont les dates ont été fixées comme suit:

Jeudi 3 mai 1951: séance de la Commission exécutive.

Vendredi 4 et samedi 5 mai 1951: séances de la C. E. avec les délégués des Fédérations internationales.

Dimanche 6 mai 1951: ouverture solennelle de la session.

Lundi 7, mardi 8, mercredi 9 mai 1951: SESSION du C.I.O.

La Commission exécutive entendit entre autres le rapport de la sous-commission du hockey sur glace. Les pourparlers sont encore en cours. La Commission reçut le Dr Kinichi Azano, secr. hon. du Comité olympique japonais. La question la plus importante fut l'entrevue avec la délégation allemande du Comité olympique de ce pays; celle-ci était composée de MM. Dr Peco Bauwens, vice-président du C. O. allemand, Dr Walter Kolb, membre et *Oberbürgermeister* de Francfort, et de Georg Dietrich. Un long entretien se déroula dans la plus parfaite courtoisie et aboutit, après délibération entre les membres de la C. E., à la résolution

suivante qui sera présentée aux membres du C.I.O. à la session de Vienne:

1. La C. E. accepte les regrets exprimés par la délégation allemande et, d'accord avec cette dernière, elle en publiera le texte dans son bulletin et le communiquera à la presse.
2. La C. E., à l'unanimité, recommandera aux membres du C.I.O. à Vienne, en mai 1951, la reconnaissance définitive du C.O. allemand.
3. Elle recommandera également la participation des athlètes allemands aux Jeux d'Helsinki en 1952, à l'exclusion des Jeux d'hiver à Oslo.

En outre la C. E. a pris acte qu'à fin août, 7 fédérations nationales allemandes de sports olympiques sont affiliées aux fédérations internationales correspondantes. Trois fédérations de sports non olympiques sont aussi affiliées, tandis que 12 fédérations ne sont pas encore affiliées.

Texte des regrets exprimés par la délégation allemande

« La jeunesse sportive allemande réproouve profondément les cruautés commises par des criminels du régime nazi, qui ont provoqué tant de souffrances dans la presque totalité du monde. Elle en exprime ici un profond regret. Elle espère qu'il lui sera accordé bientôt de s'associer à la jeunesse sportive du monde entier, pour donner les preuves de sa volonté de travailler à l'établissement de la paix, but final des efforts du bienfaiteur de l'humanité, le baron Pierre de Coubertin. »

EN MARGE DE LA RÉUNION

Pendant leur séjour à Lausanne, les membres de la Commission exécutive et les épouses qui les accompagnèrent furent reçus par le Comité olympique suisse à dîner à Ouchy. Entourés de quelques membres du Comité helvétique, la soirée fut empreinte du meilleur esprit « olympique ».

ÉDUCATION SPORTIVE

Il ne s'agit pas de former un loup ni une bête fauve, mais bien un honnête homme capable d'affronter un noble danger.

Aristote.

Après une promenade en bateau le long de la côte vaudoise d'Ouchy à Montreux, la C. E. fut reçue en la demeure du membre du C.I.O. pour la Suisse, M. Albert Mayer, où, après le cocktail, le dîner fut servi à l'Hôtel Excelsior.

Pendant son bref séjour à Lausanne, la C. E. tint à rendre un hommage au Rénovateur des Jeux et se rendit au cimetière du Bois-de-Vaux, pour s'incliner et déposer une couronne sur sa tombe. M. A. Massard, au nom du Comité olympique français, déposa une gerbe aux couleurs tricolores, tandis que la délégation allemande déposa une couronne au nom de la jeunesse sportive allemande.



A l'occasion de la Réunion de la Commission exécutive du C. I. O. à lausanne, août 1950.
M. J.-S. Edström s'apprête à déposer une couronne sur la tombe de Pierre de Coubertin, tandis que M. A. Massard, président du C. O. français, déposera une gerbe au nom de son comité. M. G. Dietrich, membre du C. O. allemand, déposera une couronne au nom de la jeunesse sportive de son pays.

M. J.-Sigfrid Edström, président du C. I. O., vient de déposer une couronne sur la tombe du rénovateur des Jeux olympiques.





Sur la tombe de Pierre de Coubertin, le 29 août 1950.

De gauche à droite: Le Chancelier, MM. J.-S. Edström, A. Bolanaki, A. Brundage, comtesse Bonacossa, lord Aberdare, M^{me} Mayer, comte A. Bonacossa, Lt.-Col. Russell (Association internationale de boxe), A. Massard, G. Dietrich (délégué du C.O. allemand), Mme Lindbloom (fille de M. Edström), D Peco Beauwens (délégué du C. O. allemand).

*Tombe de Pierre de Coubertin
au cimetière du Bois-de-Vaux, à Lausanne, août 1950.*





A Mon Repos à Lausanne. Réunion de la Commission exécutive du C. I. O., les 28 et 29 août 1950.

De gauche à droite: MM. Albert Mayer (délégué de la Commission du hockey sur glace), A. Massard, Col. P.-W. Scharroo, Avery Brundage (vice-président du C.I.O.), le Chancelier, J.-Sigfrid Edström, président, comte A. Bonacossa, lord Aherdare et A. Bolanaki (de passage à Lausanne et invité à prendre part aux séances).

envers la ville de Lausanne et le canton de Vaud, pour toute la bienveillance qu'ils nous témoignent.

La présence ce soir de monsieur le représentant du Conseil d'Etat me permet de lui dire combien le Comité international olympique se félicite d'avoir son siège dans la capitale de votre beau canton. Beau par sa nature si variée, allant d'une Riviera vaudoise connue et appréciée jusqu'à vos plaines fertiles, en passant par vos coteaux où un vignoble généreux couvre cette terre féconde. Vos Alpes, enfin, sont le reflet d'une fraction de notre devise, *Altius*: toujours plus haut, juste dénomination pour un pays et un peuple heureux, la Suisse, asile de *paix* et de *charité*.

Je tiens à répéter ce que je vous ai déjà dit en 1946: le Comité international olympique remercie la Municipalité de Lausanne pour l'hospitalité qu'elle lui offre avec tant de cordialité en sa campagne de Mon Repos. Les excellentes relations que nous entretenons avec elle depuis 1915, et la compréhension dont elle ne cesse de faire preuve à l'égard de notre institution internationale, m'incitent à lui dire combien nous sommes heureux chez elle, et combien aussi nous apprécions sa générosité à notre égard.

Je forme personnellement les vœux les plus chaleureux pour que Lausanne soit le siège des Jeux de 1960. L'âge de la retraite ayant sonné pour moi, je ne serai plus parmi ceux qui choisiront la ville où se célébreront ces Jeux, mais—ainsi que les athlètes se transmettent la flamme olympique—je demande ici à mes collègues présents de témoigner, quand le moment en sera venu, du grand désir que j'avais au cœur de voir un jour les Jeux d'été se dérouler sur les bords du Léman, tandis que vos montagnes accueilleront une fois de plus les Jeux d'hiver.

Avant de terminer, laissez-moi formuler un vœu symbolisé par nos anneaux olympiques entrelacés, qui représentent les cinq continents du globe. Que ce symbole, créé en 1914 par le pacificateur de Coubertin, domine le monde; qu'il fasse comprendre que notre œuvre est une œuvre de *paix*, de cette paix à laquelle nous aspirons tous pour le bienfait de l'humanité et pour l'avenir fécond et heureux de la jeunesse, qui forme la base et la force de l'olympisme moderne, sans distinction de race, de religion et de classe.

C'est dans cet esprit que je lève mon verre et que je bois à votre Santé, Messieurs, et à la prospérité de vos institutions.